

Une histoire sociale des plaisirs. Opium et jeux de hasard dans la Chine de la première modernité (1850-1949)

Xavier Paulès



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21737>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 178-179

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Xavier Paulès, « Une histoire sociale des plaisirs. Opium et jeux de hasard dans la Chine de la première modernité (1850-1949) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21737>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Une histoire sociale des plaisirs. Opium et jeux de hasard dans la Chine de la première modernité (1850-1949)

Xavier Paulès

Xavier Paulès, *maître de conférences*

Sociabilités urbaines en Chine, 1850-1949

- 1 Le séminaire a poursuivi cette année l'étude des principaux lieux de sociabilité des villes chinoises dans une perspective inspirée de l'anthropologie et de la micro-histoire. L'accent a été mis fortement sur l'utilisation des journaux.
- 2 Les premières séances ont été consacrées à la présentation de l'historiographie récente de la presse.
- 3 Les chercheurs chinois et occidentaux ont en commun un même tropisme shanghaien (les journaux des autres villes sont notoirement négligés) et un intérêt quasi exclusif pour le rôle de la presse dans la cristallisation et la diffusion des idées politiques. Les travaux d'histoire sociale et urbaine, depuis plusieurs décennies, mettent certes à contribution les faits divers. Mais ils ont trop tendance à considérer ces derniers comme un matériau brut pour lequel aucune analyse critique n'est pratiquée. La mise à disposition récente de très riches bases de données fonctionnant par mots-clés n'a fait qu'accentuer le phénomène. En fournissant instantanément des masses d'articles, ces dernières ont des effets pervers qu'il serait bon de ne pas perdre de vue : ainsi, elles incitent à considérer les faits divers de façon totalement indépendante du journal dans lequel ils paraissent. Ils se trouvent également sortis du contexte plus général de la société urbaine dans laquelle ils s'inscrivent.

- 4 Une étude de l'offre des quotidiens cantonnais a permis de montrer que la rubrique des faits divers est toujours présente, occupe une place importante et qu'elle répond à une demande du lectorat. Cela explique le vent de panique qui souffle sur la presse cantonnaise en janvier 1929 lorsque les autorités décident d'imposer une suspension (qui s'avérera très provisoire) de la publication des faits.
- 5 Ce travail de comparaison a permis de montrer de grandes différences d'un journal à l'autre et d'isoler l'un d'eux, le *Yuehuabao* 越華報. Sa rubrique des faits divers présente en effet un intérêt tout particulier qui découle de trois traits distinctifs : une abondance relative, le degré de précision des informations fournies et le caractère standardisé du contenu comme de la présentation des faits divers. Nous avons entrepris dans les séances suivantes de jeter les bases d'une première étude monographique de ce quotidien, afin d'expliquer la richesse de ses faits divers.
- 6 Le *Yuehuabao* est fondé en août 1927 par le brasseur d'affaires Wang Zemin 王澤民 dans un climat très concurrentiel (Canton, ville de moins d'un million d'habitants, compte alors plus de trente quotidiens), Sa publication s'interrompt du fait de l'occupation japonaise entre octobre 1938 et octobre 1945 avant de reprendre jusqu'en 1950. S'il est difficile de déterminer avec précision son tirage, les sources s'accordent à considérer qu'il s'agit de l'un des journaux cantonnais les plus populaires. Les relations particulièrement privilégiées que la direction du journal s'efforce d'entretenir avec la police (dont un des plus hauts responsables est intéressé aux bénéfices du journal) expliquent un accès privilégié aux informations que celle-ci peut détenir.
- 7 Le niveau de cantonnais de certains participants au séminaire a permis un travail assez fin sur l'influence du parler local dans la rédaction des faits divers. Ce travail de critique interne révèle que les faits divers du *Yuehuabao* sont d'évidence largement extraits des mains courantes des commissariats de quartier de la ville de Canton. Il est apparu également clairement que les faits divers sont loin d'être dépourvus de jugements de valeurs et qu'ils peuvent être considérés, en particulier dans leurs titres, comme normatifs.
- 8 Les faits divers s'avèrent extrêmement précieux pour envisager les lieux de sociabilité des villes chinoises et en particulier la texture des liens qui se tissent entre les clients et les employés qui y travaillent. Ce dernier point a été particulièrement bien mis en évidence lors de la séance du 7 mai 2012 où le professeur Wang Di (Texas A. & M. University) a magistralement présenté les pratiques de sociabilité dans les maisons de thé de la ville de Chengdu et la façon dont elles mettent en jeu la myriade des métiers qui y sont présents.

Publication

- *L'opium, une passion chinoise, 1750-1950*, Paris, Payot, 2011, 318 p.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Asie